

premier accord, auquel succéda, en 1897, celui qui fut stipulé par M. Iswolski. Il en résulta le règlement de divers points essentiels, tels que, on le sait, l'entente sur le choix des évêques, l'organisation des séminaires et l'usage de la langue liturgique pour le culte appelé supplétoire dans certaines paroisses du district de Minsk.

C'est à parfaire ces accords, à régler toutes les questions pendantes jusqu'à rendre possible la conclusion formelle d'un nouveau concordat, analogue à celui de 1847, que visent les *desiderata* du Saint-Siège et sans doute aussi ceux de l'actuel ministre-résident de Russie M. de Tchorykoff. Il y aura là sans doute, beaucoup mieux que dans ces nouvelles fantaisistes ou ces projets prématurés, la base la plus solide pour affermir les relations existantes et leur donner enfin tout l'essor désirable.

---

AUTRICHE-HONGRIE.—Voici, d'après une étude publiée dans la *Vie catholique*, de Paris, quelles sont en Autriche et en Hongrie les lois concernant la protection du repos dominical :

En Autriche une loi de 1884 défendait déjà généralement le travail du dimanche dans les mines.

Une loi de mars 1885 l'interdisait en principe dans l'industrie. Une nouvelle loi, en vigueur depuis le 16 janvier 1895, règle actuellement la matière dans l'industrie et le commerce. Toutefois, le dimanche matin, tout le petit commerce continue à peu près comme les autres jours.

Le maximum de travail est de six heures, mais l'après-midi liberté complète. Les journaux ne paraissent plus le dimanche soir ni le lundi matin. Sauf urgence réelle, les constructions et les travaux ne s'exécutent plus le dimanche. Il n'y a plus que deux distributions postales, le service des marchandises petite vitesse est fermé, et depuis le 1er janvier 1898, les trains de marchandises sont supprimés, sauf exceptions indispensables.

En Hongrie, une loi spéciale du 9 avril 1891 ordonne le chômage du dimanche pour l'industrie et le commerce, sauf exceptions variées, selon les mœurs locales. Cette loi prépare les voies à une réforme plus complète. En 1890, l'Association de rédacteurs et imprimeurs des journaux en Hongrie a soutenu avec succès une vive lutte pour la suppression de l'impression du dimanche.

—L'avenir s'annonce très sombre pour l'Autriche-Hongrie. En Autriche, la lutte se continue avec la plus vive ardeur entre Allemands et Slaves. Les Allemands séparatistes ont été jusqu'à déclarer que leur désir est de voir l'effondrement de l'Autriche. D'un autre côté, on n'a pas encore pu arriver à un règlement des difficultés pendantes entre l'Autriche et la Hongrie. La vieille monarchie austro-hongroise se meurt et le moderne génie des ruines, le juif qu'on retrouve partout faisant son œuvre